

L'enseignement de la langue amazighe : l'expérience de la Fondation BMCE*

Moha Ennaji
Chercheur universitaire, Fès

ملخص

تهدف هذه المقالة إلى تسليط الضوء على تدريس اللغة الأمازيغية في القطاع الخاص الذي يساهم في النهوض بتعليم اللغة الأمازيغية. وهي تركز بصفة خاصة على تجربة مؤسسة البنك المغربي للتجارة الخارجية التي بدأت عملية تدريس اللغة والثقافة الأمازيغيتين في المدارس القروية في جميع أنحاء البلاد منذ عام 2000. كما تساهم المؤسسة في اعتماد أبجدية تيفيناغ وانتشارها وفي توحيد اللغة الأمازيغية ومعيرتها، وتقوم بنشر الكتب المدرسية ودلائل المعلمين في أكثر من 50 مدرسة قروية، وإعداد ما يكفي من المواد والتجهيزات التعليمية الحديثة. كما تولي المؤسسة أهمية قصوى لتأمين التكوين الأساسي والتكوين المستمر للمعلمين لضمان النجاح اللازم لهذه العملية.

ونخصص الجزء الأول من هذه المقالة لعرض إستراتيجية المؤسسة وخبرتها في مجال تدريب وتكوين المعلمين، والجزء الثاني لتجربة المؤسسة في ميدان تعليم الأمازيغية. أما الجزء الأخير فيركز على الكتب المدرسية التي أنجزتها المؤسسة.

L'objectif de cet article est de faire la lumière sur l'enseignement de la langue amazighe dans le secteur privé qui a contribué au développement de cet enseignement. L'article sera axé notamment sur l'expérience de la Fondation BMCE¹ qui a entamé l'opération de l'enseignement de la langue et de la culture amazighes dans ses écoles communautaires à travers le pays depuis l'an 2000. La Fondation BMCE a contribué à l'adoption et à la propagation de l'alphabet tifinaghe comme graphie de la langue amazighe et à la publication de manuels et de guides pédagogiques relatifs à l'enseignement de cette langue dans plus de 50 écoles rurales. La Fondation BMCE qui accorde une importance fondamentale à la formation des compétences nécessaires pour réussir cette intégration et à la préparation des matériels didactiques adéquats, a contribué à la formation des éducateurs et enseignants de la langue amazighe.

Parallèlement à la formation, des curricula et manuels ont été élaborés par une commission d'experts et de linguistes ayant produit des publications scientifiques en la matière. Pour appuyer ces efforts, la Fondation BMCE a signé une convention de partenariat avec le Ministère de l'Education Nationale (MEN) dans les domaines de la formation des inspecteurs et des enseignants amazighophones, de la conception de manuels scolaires et de documents d'appui pédagogique, de la planification et de la prospective du processus d'intégration de la langue et de la

* Mes remerciements au Comité de lecture pour ses commentaires judicieux qui ont contribué à l'amélioration de la qualité de cet article.

¹ L'appellation complète est Fondation BMCE Bank pour l'Education et l'Environnement.

culture amazighe dans les établissements scolaires². Cet article est organisé comme suit : la première partie est consacrée à la stratégie de la Fondation BMCE et à son expérience dans le domaine de la formation, la deuxième partie traite du cadre pédagogique des manuels scolaires et la dernière partie focalise sur les manuels scolaires réalisés par cette Fondation.

L'objectif de l'introduction de la langue amazighe à l'école est de développer toutes les potentialités de l'enfant afin de lui permettre de former sa personnalité et lui donner les meilleures chances de réussite à l'école et dans la société.

L'enseignement de la langue amazighe est un choix stratégique ayant pour cadre de référence le discours royal du 30 juillet 2001 dans lequel Sa Majesté le Roi a annoncé l'intégration de l'amazighe dans le système éducatif et celui d'octobre 2001 qui prône la création d'une instance de recherche académique : l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM).

La langue amazighe est à la fois un patrimoine culturel de tous les Marocains et une composante fondamentale de l'identité culturelle nationale (Ennaji, 2005 : Chapitre 5). Aussi l'école marocaine est-elle interpellée, plus que jamais, à préserver ces valeurs et à veiller à la confirmation de l'identité marocaine dans ses différentes composantes.

Aujourd'hui, la langue amazighe a un statut bien particulier : celui d'une langue nationale qui couvre tout le territoire et qui est présente dans toutes les formes de création et d'expression culturelles ainsi que dans toutes les pratiques de la vie courante.

Le Ministère de l'Education Nationale et l'IRCAM, dans le cadre de la convention de coopération qui les lie et qui est signée en juin 2003, prévoient la généralisation progressive de l'enseignement de la langue amazighe. En effet, l'une des missions de l'école est de renforcer la communication entre les régions et les différentes composantes de la société marocaine et de contribuer à la pérennité et au développement de la langue amazighe en tant que patrimoine immatériel national. Cette langue a également un grand rôle dans le développement durable et global du pays.

Il s'avère donc indispensable de lui accorder la place qu'elle mérite dans le système éducatif marocain en la développant compte tenu des évolutions que connaissent les différents domaines de la science et de la technologie et en intégrant les aspects de la culture amazighe dans les manuels et les programmes scolaires.

La méthode préconisée pour l'enseignement de l'amazighe doit être une méthode fonctionnelle qui exploite l'approche communicative pour permettre le réinvestissement et l'acquisition des compétences globales intégratives et transversales. Ce qui définit l'approche fonctionnelle, c'est l'axe qui relie les compétences aux tâches communicatives. Mais il y a une distinction importante entre les tâches et les compétences communicatives. L'objectif est bien de

² Je voudrais ici rendre hommage à toute l'équipe de la Fondation BMCE et à sa présidente le docteur Leila Meziane Benjelloun pour tous les efforts louables déployés pour l'intégration de la langue amazighe dans le système éducatif marocain.

développer les compétences chez les élèves. L'apprentissage de la langue amazighe s'orientera donc vers les aspects de la communication en s'articulant sur la forme, la fonction et le sens. Le langage, les comportements et le savoir-faire sont mis en relation. Le but est d'aider l'élève à s'exprimer de façon naturelle et d'acquérir des procédés de communication, de lecture et de décodage de textes écrits et sonores et de maîtriser les dimensions à la fois linguistique et culturelle d'une compétence de communication. Cette méthode se base sur une organisation et une progression du programme en séquences d'apprentissage réparties en situations de communication et en termes de fonctions et notions susceptibles d'être utilisées et réinvesties dans les situations concrètes de la vie courante.

Pour mener à bien sa tâche, l'enseignant doit être doté de l'approche fonctionnelle pour une meilleure exploitation des textes en langue maternelle. L'enseignant pourra ainsi mettre à contribution la tradition orale pour faire acquérir à l'apprenant les compétences de la lecture, de l'écriture et de la compréhension orale en développant chez lui l'écoute et l'expression écrite et orale.

Etant donné l'importance capitale de la dimension culturelle dans la confection des manuels, les contenus linguistiques et culturels des manuels qui demeurent un outil incontournable dans l'enseignement de la langue maternelle devront puiser dans la tradition orale (chants, contes, proverbes, activités ludico-culturelles).

La stratégie de la Fondation BMCE dans les domaines de l'enseignement et de la formation

Dans le contexte de l'intégration de l'enseignement de la langue amazighe, la Fondation BMCE inscrit la maîtrise de la langue amazighe dans le cadre des directives royales pour la promotion de l'amazighe, comme étant le meilleur moyen de contribuer à l'affirmation et au développement de l'identité personnelle, sociale et culturelle de l'élève. C'est en lisant, en écrivant, en écoutant et en parlant dans sa propre langue que l'apprenant construit sa propre vision du monde.

L'un des objectifs de la Fondation BMCE est de préparer l'élève amazighophone et arabophone à devenir capable de lire, d'écrire et de comprendre des textes en amazighe (lettre, rapport, conte, article, etc.).

La stratégie de la Fondation BMCE vise à mettre en synergie le Projet des Ecoles Communautaires avec les efforts du MEN en vue d'améliorer la qualité de l'enseignement en milieu rural et ce, conformément à la Charte Nationale pour l'Education et la Formation. Ainsi, la Fondation BMCE préconise une approche décentralisée, participative et partenariale.

Dès 2001, la Fondation BMCE a engagé un programme de conception de manuels scolaires pour l'enseignement de la langue amazighe. Elle a organisé la première session de formation initiale et continue au profit des professeurs des écoles

communautaires à Boukana dans la province de Nador. D'autres sessions de formation ont suivi à Khémisset, Casablanca, Fès, El-Jadida, etc.³.

A partir de la rentrée scolaire 2003-2004, les enseignants se sont résolument engagés dans l'enseignement de l'amazighe pour la réalisation d'objectifs pédagogiques qui vont servir de socle à la poursuite de l'apprentissage de cette langue maternelle dans toutes les classes de l'école primaire, celles-ci pouvant contenir des élèves arabophones éventuellement. Cet enseignement est précédé de deux années au préscolaire au cours desquelles les élèves s'ouvrent à l'altérité qui participe à l'éducation citoyenne tout en favorisant le développement de leurs capacités auditives et phonatoires. L'éducation citoyenne se fait à travers la découverte des langues et cultures marocaines, la prise en compte de leur diversité et la valorisation de la langue maternelle parlée en famille.

Pour donner un sens à l'enseignement de l'amazighe, cet objectif doit se concrétiser à travers des projets d'école. A cet effet, des outils et matériaux pédagogiques sont mis à la disposition des enseignants y compris les outils multimédias.

La Fondation BMCE a été également très active dans le domaine de la formation des enseignants. La formation initiale prend en compte deux aspects : une compétence linguistique adaptée et la pédagogie de l'enseignement de la langue amazighe pour des élèves de l'école primaire.

Un plan pluriannuel de formation a été élaboré par le pôle amazighe de la Fondation BMCE. La formation continue, linguistique et pédagogique des éducateurs et des superviseurs, constitue en effet l'une des priorités pour les années à venir⁴.

Cette formation sera complétée par des séminaires académiques d'information et une aide apportée par les inspecteurs, les conseillers d'éducation et les maîtres formateurs. Pour enseigner la langue amazighe, les maîtres en poste devront être habilités selon des modalités définies au niveau pédagogique et académique.

On notera l'importance attachée au recrutement de locuteurs natifs pour enseigner l'amazighe. La présence de locuteurs natifs est essentielle non seulement pour mener à bien la tâche d'enseignant et assumer cette nouvelle mission de l'école, mais aussi et surtout pour donner aux élèves l'occasion d'être exposés à une langue dont l'authenticité ne peut que difficilement être égalée.

³ Ces journées de formation étaient encadrées par des pédagogues et des experts amazighophones ; leur contenu était essentiellement la formation linguistique et pédagogique, principalement l'introduction de l'approche des compétences et des méthodes et techniques de la didactique de la langue amazighe. Les bénéficiaires étaient les enseignants de la langue amazighe dans les écoles rurales de la Fondation BMCE.

⁴ Dans le cadre de l'expérience de la FBMCE, on parle plutôt d'éducateurs et d'éducatrices quand il s'agit d'enseignants et de superviseurs quand il s'agit d'inspecteurs.

Cadre pédagogique des manuels scolaires de la Fondation BMCE

La Fondation BMCE a développé la méthode *A nlm d tamazight* en première et en deuxième années de l'enseignement fondamental avec l'aide d'une équipe de chercheurs⁵.

Les objectifs généraux des manuels de la Fondation BMCE sont définis en fonction du profil de sortie des apprenants. Ce profil de sortie comprend la maîtrise des différents aspects de la langue amazighe ; il s'agit de former les apprenants à communiquer en amazighe. La compétence de communication est visée pour tous les apprenants, mais ce but sera atteint de façon inégale et avec plus ou moins d'exactitude selon les capacités des apprenants. L'approche adoptée est celle des compétences (ou actes de paroles) dans le cadre de modules ou unités pédagogiques. Une des raisons qui nous a amené à adopter cette approche communicative est le fait qu'elle est vue comme un moyen efficace pour motiver les apprenants en leur proposant un enseignement qui correspond à leurs besoins. Ceci facilite l'articulation et la cohérence entre les différentes activités de classe. Il s'agit de comprendre l'oral, de produire l'oral, de comprendre l'écrit (lire et comprendre un document écrit) et de produire l'écrit (s'exprimer par écrit).

Les manuels de la première année

Le manuel de lecture comporte sept unités fondées sur les compétences ciblées ou actes de communication, à savoir la présentation (par exemple se présenter, présenter sa famille), l'information (demander de l'information, s'informer), la description (décrire un endroit, une personne, une fête), l'expression (exprimer un sentiment, une idée, une suggestion), la comparaison (comparer la ville et la campagne, comparer des animaux), les remerciements (remercier quelqu'un pour un service ou un renseignement), la demande et la requête et enfin l'explication d'un fait, d'un mécanisme ou d'un événement.

Ces compétences générales peuvent être traduites en activités de classe : lecture, écriture, expression orale et écrite. Les formateurs sont chargés de planifier et de superviser les progressions des animateurs dans le but d'améliorer les stratégies de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue amazighe.

Les compétences mentionnées ci-dessus sont exploitées dans les manuels au moyen de textes authentiques émanant de la littérature orale amazighe. Dans d'autres cas, des textes sont construits en prenant en considération la compétence visée et à partir de thèmes relatifs soit aux domaines familiers tels que la maison, la famille, l'environnement, l'école, le village, le souk, les fêtes, le temps, la pluie, le labour, la moisson ; soit à des domaines d'ouverture sur le monde comme par exemple, la ville, la santé, la technologie de l'information, les moyens modernes de transport, etc.

Dans le manuel de lecture, chaque unité comprend un texte de référence dont le contenu vise le développement de la compétence ciblée. Chaque unité comprend trois textes qui sont exploités et introduits oralement avant le passage à l'écrit. Une

⁵ L'équipe était composée des chercheurs suivants : Ahmed Boukous, Moha Ennaji, Mohamed Chami, Fatima Sadiqi, Fatima Agnaou et Abderrahmane Billouch.

fois le contenu du texte assimilé par les élèves, ces derniers entament la lecture de la lettre cible (*ad ghregh askkil*) dans le but d'aider l'apprenant à lire et à écrire chaque lettre. Dans une deuxième section, l'exercice est la lecture des mots (*ad ghregh taguri*) se rapportant au texte principal de la lecture. L'objectif de cette section est d'introduire le nouveau vocabulaire et de développer une compétence orthographique chez l'élève.

La lecture, la diction à voix haute et pleine sont les seules façons de faire épanouir la langue chez un enfant, la condition qui lui permet d'écrire des phrases complètes. Introduire les élèves à la lecture et poser les jalons d'un bon enseignement afin d'éviter aux enfants l'insécurité linguistique est l'un des objectifs principaux de la méthode de lecture adoptée dans ce manuel.

La troisième section est consacrée à la lecture des phrases (*ad ghregh tawinst*) en utilisant le vocabulaire nouveau tout en mettant l'accent sur la compétence visée. Cet exercice prépare les élèves à apprendre la grammaire de façon implicite, sans avoir à apprendre les règles de grammaire. A cette étape, les élèves sont invités à produire leurs propres phrases.

La partie consacrée à l'expression orale (*ad sawlegh*) est principalement constituée de textes divers relatifs à la compétence ciblée. Cette partie, qui encourage les élèves à s'exprimer oralement, est en rapport avec la structure grammaticale, le nouveau vocabulaire et la compétence visée.

Le conte (*ad sfldegh*) sert à développer la compréhension orale et l'écoute chez l'apprenant qui est appelé à faire des jeux de rôles, à développer l'histoire ou à raconter une autre version de la même histoire ou encore une histoire similaire.

A la fin de chaque unité, un arrêt-bilan est prévu pour permettre aux élèves de bien assimiler la compétence visée, le nouveau vocabulaire et la structure grammaticale en question. Dans cette partie, l'enfant est invité à réciter un poème, à chanter un chant et à écouter une devinette se rapportant à la compétence ciblée. Le but est de développer chez l'apprenant l'imagination, la créativité et la mémoire tout en essayant d'enrichir son vocabulaire.

L'arrêt-bilan comme son nom l'indique est un moment où l'on marque une halte. Ce répit n'est pas institué pour se reposer. Il est l'occasion de faire le bilan du travail réalisé au cours d'une période donnée. L'arrêt-bilan concerne toutes les activités : l'oral, la lecture, la langue, l'expression écrite, etc. L'arrêt-bilan n'est pas une révision. Il ne s'agit pas non plus de reprendre tout ce qui a été vu auparavant. Il s'agit plutôt d'une sélection des priorités autour desquelles s'organisera le soutien. Pendant la semaine de l'arrêt-bilan, l'enseignant pourra faire un rappel de l'acquis antérieur, consolider un acquis jugé fragile, remédier aux lacunes constatées, faire les corrections des imperfections et procéder à la consolidation et à l'enrichissement des contenus linguistiques déjà présentés.

Les manuels de la deuxième année

Les manuels de la deuxième année font partie intégrante de la méthode *A nlm d tamazight* qui comprend le livre de lecture *tighri* et le livre des activités parascolaires *awrar*.

L'ensemble pédagogique *A nlm̄d tamazight 2* met à la disposition des élèves et des éducateurs-animateurs de l'amazighe une méthode d'enseignement-apprentissage de l'amazighe à travers l'approche par compétences.

En adoptant une orientation méthodologique ouverte sur l'environnement socio-culturel de l'élève et sur le monde moderne, l'ensemble pédagogique de l'amazighe propose aux éducateurs-animateurs et aux apprenants un ensemble d'outils pédagogiques permettant à l'élève de développer ses capacités de réflexion, d'observation, d'écoute, d'expression, d'action et de création.

Le manuel de lecture

A l'instar des autres manuels, celui-ci a été réalisé également dans le cadre de la coopération entre la Fondation BMCE et les chercheurs cités *supra* en septembre 2003. Dans ce manuel de lecture, chaque unité commence par un passage de référence dont le contenu vise le développement de la compétence ciblée. Ce texte est suivi de questions de compréhension, d'exercices de grammaire et de conjugaison et d'activités ludiques et culturelles. A partir de ce manuel, les enseignants pourront concevoir leurs propres outils en vue de consolider et d'enrichir les activités langagières acquises. Le manuel de lecture contient huit compétences et les capacités y afférentes :

1- Raconter (*allas n tmsart*) : être capable de raconter des événements, une histoire, un conte, une comptine, etc.

2- Décrire (*asnuml*) : être capable de décrire un lieu, un personnage, un animal, etc.

3- Comparer (*aznmmzl*) : être capable de comparer des saisons, des objets, des prix, des légumes ou fruits, etc.

4- Apprécier/déprécier (*assitg/asnmurf*) : être capable d'apprécier ou de déprécier des activités, des sports, des comportements, des habitudes, etc.

5- Argumenter (*assnzi*) : être capable de donner des arguments pour ou contre une idée, une habitude, un comportement ou une décision.

6- Exprimer ses sentiments (*asiwl xf tufrayin*) : être capable d'exprimer ses sentiments envers une personne, un événement, d'exprimer un désir, un sentiment de joie ou de colère, la douleur, etc.

7- S'informer (*assulRt*) : être capable de demander de l'information sur un lieu, un objet, une personne, un événement, etc.

8- Analyser (*aslad*) : être capable d'analyser une situation donnée en se basant sur des arguments et des faits tangibles.

La progression annuelle des apprentissages de *A nlm̄d tamazight* est fondée sur le cahier des charges du MEN et sur des recommandations contenues dans le document tripartite : MEN-IRCAM-Fondation BMCE.

Le but est d'apprendre aux élèves à communiquer efficacement au niveau de l'oral et de l'écrit. Les activités de communication et d'expression orale occupent une place de choix. Trois séances hebdomadaires de communication sont prévues, l'objectif étant de préparer l'élève à chaque texte de lecture et de l'aider à comprendre les situations et les thèmes proposés, et à s'exprimer de façon correcte et efficace.

L'objectif principal de la lecture est la compréhension. Il va sans dire que s'il n'y a pas de compréhension, il n'y a pas de lecture. On ne lit pas un texte juste pour lire, mais pour comprendre et apprendre. Ainsi, l'éducateur est appelé, tout en se basant sur le préacquis de l'élève et en encourageant la lecture silencieuse, à développer chez l'apprenant les stratégies de lecture telles que comprendre le lexique à travers le contexte, anticiper les événements du texte, scanner l'information, relever l'idée principale du texte, évaluer, juger, réagir, etc.

Le manuel de l'élève comporte les activités suivantes :

- 1- Expression orale
- 2- Lecture
- 3- Grammaire
- 4- Conjugaison
- 5- Ecriture

L'activité de la communication vise à développer l'habileté de l'expression orale et de l'écoute chez l'apprenant à partir d'une situation de communication donnée. Le thème abordé est le même que celui de la lecture afin de préparer les apprenants à l'activité de lecture-compréhension. L'activité de communication vise la mise en œuvre des capacités d'observation, d'écoute, de compréhension, d'appropriation, de réflexion et de production.

Quant à la lecture, son objectif est le développement des stratégies afin d'amener les élèves à lire et à comprendre rapidement le sens du texte écrit, en se basant sur une interaction dynamique entre le pré-acquis de l'élève et l'information fournie par le texte. La lecture a également pour finalité de soutenir l'expression orale et de faciliter le passage à l'écrit. Le texte de lecture est toujours suivi de questions de compréhension afin de contrôler le degré de compréhension et d'assimilation des informations véhiculées par le texte.

L'activité de grammaire, celle-ci étant explicite, est réservée à la consolidation des structures grammaticales de façon implicite. Le but est d'apprendre à l'élève à s'exprimer correctement (oralement et par écrit) en amazighe. L'éducateur focalise son attention sur les structures ciblées dans chaque leçon.

L'enseignement de la conjugaison se fait par la présentation des verbes dans un contexte précis, ainsi que par l'explication, la fixation et l'exploitation. Des tableaux de conjugaison peuvent être confectionnés par l'éducateur pour faciliter l'apprentissage de la conjugaison aux élèves.

Pour ce qui est de l'écriture, sa visée est d'encourager l'élève à écrire l'amazighe en utilisant l'alphabet tifinaghe. Des exercices d'écriture sont faits à l'école et à la maison en vue d'aider l'élève à maîtriser non seulement les lettres de l'alphabet

tifinaghe, mais aussi l'orthographe. L'activité de l'écriture comprend donc des activités de copie, de segmentation, de dictée et de production écrite guidée.

Le livre des activités parascolaires

Ce livre comprend des textes représentant la littérature amazighe, notamment des contes, des comptines, des charades, des proverbes, des poèmes, des devinettes et des activités d'éveil. L'enseignant est appelé à organiser des activités culturelles deux fois par semaine sur la base du livre des activités culturelles. Il demande aux élèves de lire auparavant à la maison un texte bien déterminé en relation avec le thème cible du manuel de la lecture.

Les guides pédagogiques

Les guides pédagogiques sont également le fruit d'un travail de groupe qui a duré plus de deux ans. Les guides proposent en introduction un rappel des impératifs de l'apprentissage de la langue amazighe à travers les programmes. Les auteurs se sont penchés essentiellement sur le manuel de lecture (livre et fichiers de l'élève et guide du maître) et moins sur le matériel complémentaire (exercices, écriture, contes).

Une grille de lecture, simple, adaptable pour tout manuel, a été élaborée ; les critères retenus décrivent, avec rigueur et sans parti pris, les choix théoriques et pédagogiques et leur mise en œuvre.

La méthode *Anlmd tamazight* est dotée de deux guides pédagogiques, un pour la première année et un pour la deuxième année. Le guide pédagogique présente les différentes compétences et capacités proposées dans le livre de lecture de l'élève et les différentes activités accompagnant les leçons de communication, de lexique, de grammaire et de conjugaison. Il comprend également des orientations et conseils pédagogiques concernant le livre des activités parascolaires.

Il propose des fiches pédagogiques et comporte des fiches de spécification et de progression relatives à chaque compétence pour permettre à l'éducateur de mieux comprendre l'approche adoptée et de l'appliquer rigoureusement lors de ses activités d'enseignement.

Le guide comprend également un lexique trilingue amazighe-arabe-français tiré du livre de lecture et du guide pédagogique. Le but est de familiariser l'enseignant avec le lexique de l'amazighe dans ses trois variétés, la terminologie de l'éducation et les néologismes utilisés dans le manuel de l'élève et dans le guide pédagogique.

Il présente de façon assez détaillée les différentes étapes à suivre dans chaque séance et pour chaque activité pédagogique de manière à faciliter la tâche à l'éducateur. Le guide insiste sur la complémentarité entre le livre de lecture et le livre des activités parascolaires qui comprend essentiellement des activités ludiques et culturelles (des contes, des comptines, des charades, des devinettes, des poèmes, des chants, des jeux et du théâtre).

La méthodologie adoptée dans ces guides a pour finalité de permettre à l'éducateur de développer des stratégies et des techniques appropriées pour améliorer la qualité

de l'enseignement de l'amazighe et d'amener les élèves à atteindre un niveau d'apprentissage élevé.

Conclusion

Ainsi, l'enseignement de l'amazighe dans les Ecoles Communautaires de la Fondation BMCE se fait sur la base d'activités orales, d'activités de lecture, d'activités d'écriture et d'activités d'éveil artistique, culturel et technologique. Ces activités sont un moyen d'ouverture sur l'environnement immédiat et sur le monde par le biais de jeux de rôles, chants, danse, graphisme, peinture, dessin, théâtre, arts plastiques, etc.

Par ailleurs, les manuels édités par la Fondation ont pour objectif de sensibiliser l'enfant à respecter son environnement, à développer un espace scolaire et communautaire sain, et à l'initier à l'outil informatique pour consolider les activités de lecture, d'écriture et d'exercices divers.

Deux guides du maître sont mis à la disposition des enseignants de l'amazighe pour les accompagner dans leurs tâches pédagogiques. Ils sont composés d'instructions et de conseils pédagogiques liés aux unités et compétences présentées dans les manuels de lecture, d'écriture et d'exercices, et de textes ludiques.

La Fondation BMCE aura eu le mérite d'être la première à avoir pris l'initiative de publier des outils pédagogiques et des manuels scolaires de l'amazighe destinés aux écoles primaires au Maroc.

Références bibliographiques

Boukous, A., Aganou, F. et Billouche, A. (2003), *A nlm̄d tamazight*, Manuel scolaire de 1^{ère} Année (Version Sud), Casablanca, Fondation de la BMCE.

Boukous, A., Agnaou, F., Ennaji, M., Sadiqi, F. et Chami, M. (2005), *A nlm̄d tamazight 2*, Manuel scolaire de 2^{ème} Année, Casablanca, Fondation de la BMCE.

Cadrage général de l'enseignement de l'amazigh, document non publié de la Fondation BMCE, octobre 2001.

Ennaji, M. (2005), *Multilingualism, Cultural Identity, and Education in Morocco*. New York: Springer.

Ennaji, M. (2003), "Writing Berber : Toward a Unified Orthography", *In Writing African*. Edited by Kwesi Prah. Cape Town, CASAS Book Series N° 5.

Ennaji, M. (1997) (Ed.), *Berber Sociolinguistics*, Special Issue. International Journal of the Sociology of Language 123.

Ennaji, M. et Sadiqi, F. (2003), *A nlm̄d tamazight*, Manuel scolaire de 1^{ère} Année, Casablanca, Fondation de la BMCE.